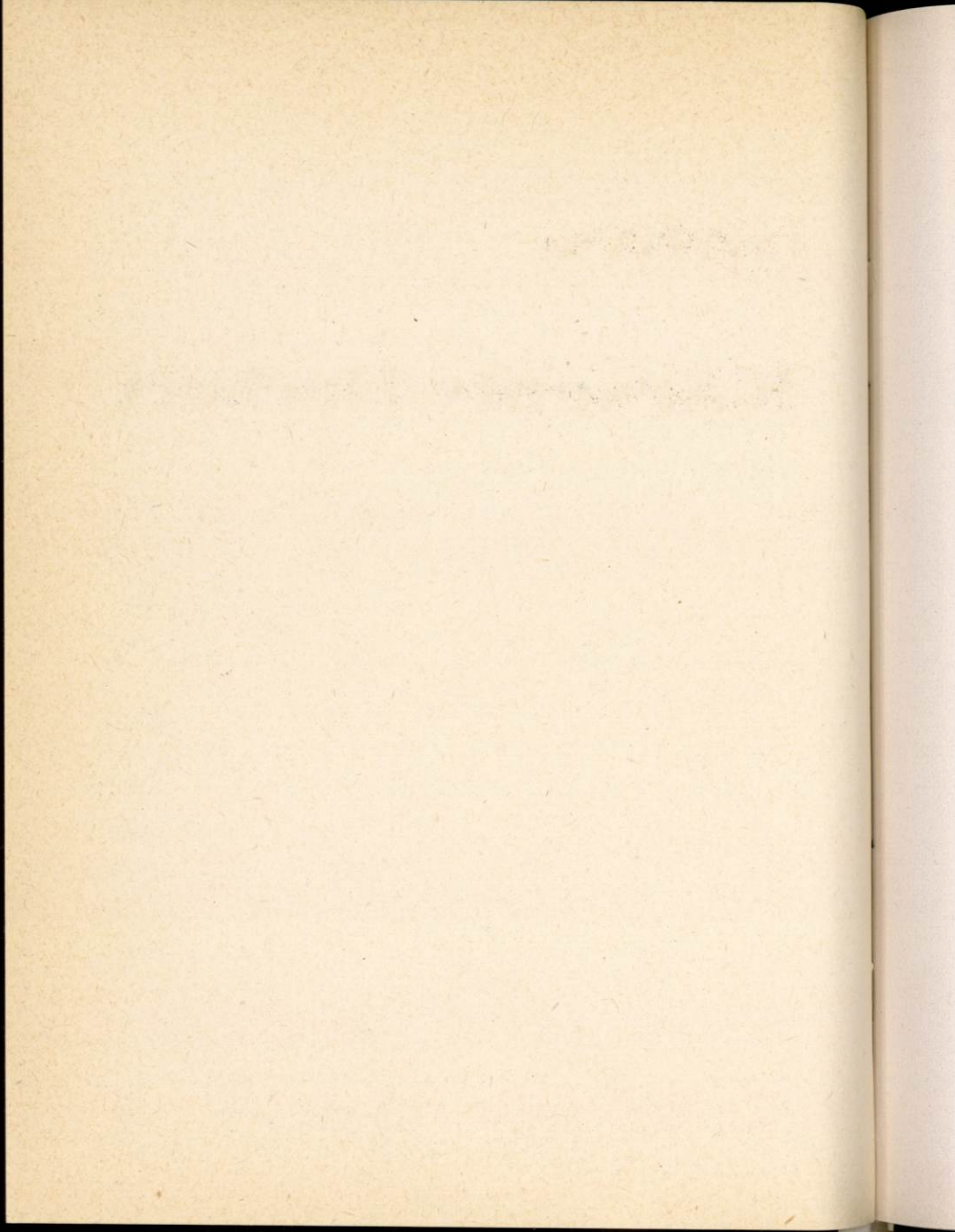


Galas

Karsenty-Herbert

L'escalier

SAISON 1968-1969



définitions du théâtre

Tchekhov

On exige du héros, de l'héroïsme, qu'ils produisent des effets scéniques. Pourtant, dans la vie, ce n'est pas à tout bout de champ qu'on se tire une balle, qu'on se pend, qu'on déclare sa flamme, et ce n'est pas à jet continu qu'on énonce des pensées profondes. Non ! Le plus souvent, on mange, on boit, on flirte, on dit des sottises. C'est ça qu'on doit voir sur la scène. Il faut écrire une pièce où les gens vont, viennent, dînent, parlent de la pluie et du beau temps, jouent au whist, non de par la volonté de l'auteur, mais parce que c'est comme ça que ça se passe dans la vie réelle. Alors naturalisme à la Zola ? Non, ni naturalisme ni réalisme. Il ne faut rien ajuster à un cadre. Il faut laisser la vie telle qu'elle est, et les gens tels qu'ils sont, vrais et non boursoûflés.

(Conversation avec Serge Gorodetski.)

Cette page que vous retrouverez, au cours de l'année, dans nos programmes, a pour but de vous faire connaître les opinions les plus diverses sur l'Art du Théâtre exprimées par des auteurs, acteurs, metteurs en scène, philosophes, de tous temps et de tous pays.

(à suivre)

Federico Garcia Lorca

Le théâtre est un des instruments les plus expressifs, les plus utiles à l'éducation d'un pays, le baromètre qui enregistre sa grandeur ou son déclin. Un théâtre sensible et bien orienté à tous ses niveaux, de la tragédie au vaudeville, peut transformer en quelques années la sensibilité du peuple. Tandis qu'un théâtre dégradé, où le sabot fourchu remplace les ailes, peut gâter et endormir une nation entière.

Le théâtre est une école de larmes et de rire, une tribune libre où l'on peut défendre des morales anciennes ou équivoques et dégager, au moyen d'exemples vivants, les lois éternelles du cœur et des sentiments de l'homme.

Un peuple qui n'aide pas, qui ne favorise pas son théâtre est moribond, s'il n'est déjà mort.

(Causerie sur le théâtre, 1935.)

Et pour vous que représente le théâtre ?

Donnez-nous votre opinion. Si vous le désirez, écrivez-nous à GALAS KARSENTY-HERBERT, 18, rue Pigalle Paris 9^e

PROGRAMME D'ABONNEMENT

SAISON 1968-1969

JACQUES FRANÇOIS - CLAIRE VERNET
de la Comédie-Française

LE CHEVAL ÉVANOUÏ

de FRANÇOISE SAGAN
VICTOR LANOUX et HÉLÈNE DUC

MARTINE SARCEY - RENAUD MARY - EVELYNE DASSAS
et MICHEL ROUX

COMME AU THÉÂTRE

de FRANÇOISE DORIN

JEAN-PIERRE CASSEL
PERRETTE PRADIER et GUY TRÉJEAN

BLACK COMEDY

de PETER SHAFFER - Adaptation de BARILLET et GREDY

ROBERT LAMOUREUX

FREDERIC

de ROBERT LAMOUREUX

avec
MAGALI de VENDEUIL

JEAN LE POULAIN
MICHELINE DAX et JACQUES BODOIN

INTERDIT AU PUBLIC

de JEAN MARSAN

DANIELLE DARRIEUX

L'AMOUR QUELQUEFOIS...

Spectacle en 2 parties, joué et chanté
Texte de GUY DE MAUPASSANT et JULES RENARD - Chansons nouvelles
GENEVIÈVE KERVINE - JEAN BRETONNIÈRE

PAUL MEURISSE

L'ESCALIER

de CHARLES DYER - Adaptation de LOUIS VELLE
avec
GABRIEL CATTAND

HENRI VILBERT
LUCIEN BARJON et CATHERINE ROUVEL

FANNY

de MARCEL PAGNOL
de l'Académie Française

PIERRE VANECK - ALFRED ADAM
MARIE DÉA et EVELYNE DANDRY

PYGMALION

de GEORGE BERNARD SHAW - Adaptation de CLAUDE-ANDRÉ PUGET

FRANÇOIS PÉRIER

UN JOUR, J'AI RENCONTRE LA VERITE

de FÉLICIEN MARCEAU
GENEVIÈVE BRUNET - ODILE MALLET
MADELEINE BARBULÉE



Paul Meurisse ou "les autres que je suis"

L'auteur de la formule « Les autres que je suis » nous pardonnera si, pour définir Paul Meurisse, nous la lui empruntons.

Il n'arrive sans doute jamais à Meurisse de se trouver seul et il doit toujours se promener en compagnie de quelque double invisible. Qui sait les dialogues qu'il entreprend alors avec lui-même ?

Il n'a qu'à choisir selon les circonstances : Meurisse-Coriolan, Meurisse - Jules César, Meurisse - Napoléon, Meurisse-Louis XVIII, Meurisse-Judas, Meurisse-le Monocle, Meurisse-l'Avocat, Meurisse-le Commissaire de Police, Meurisse-le Directeur de collège...

Peu d'acteurs ont joué des rôles aussi divers. Et peu d'acteurs s'identifient à ce point, corps et âme, à leur personnage. Ce n'est plus Paul Meurisse. C'est Jules César, Napoléon, Louis XVIII... L'étonnant est que pour arriver à ce résultat il n'a pas besoin de jouer les compositions. Le visage reste le même, mais devient pourtant miraculeusement différent.

Il suffit, pour s'en convaincre, de regarder les photographies choisies parmi les nombreux films et pièces que Paul Meurisse a interprétés. Le comédien s'honore d'avoir servi les meilleurs auteurs et les réalisateurs les plus prestigieux, de Shakespeare à Bernard Shaw et Jean Anouilh, de Jacques Feyder à Jean Renoir et Georges Clouzot.

Le voici aujourd'hui aux prises avec un nouveau rôle, inattendu.

Maurice RAPIN.

photo Sam Lévin



Paul Meurisse



Le
“drink”
des
Gens
Raffinés

Schweppes

“INDIAN TONIC”

NE CONTENANT NI ALCOOL, NI EXCÈS DE SUCRE, NE PRÉDISPOSE PAS A L'EMBOUPPOINT

Photo X



Charles Dyer

SYMBOLE
LE
NOUVEAU PARFUM
DE
Dance

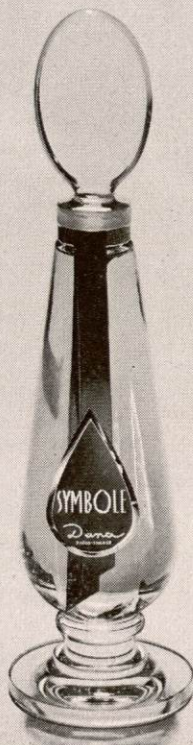


photo Nicolas Treatt



Gabriel Cattand

PORCELAINE DE
Raynaud
LIMOGES

Fabrique depuis 1856

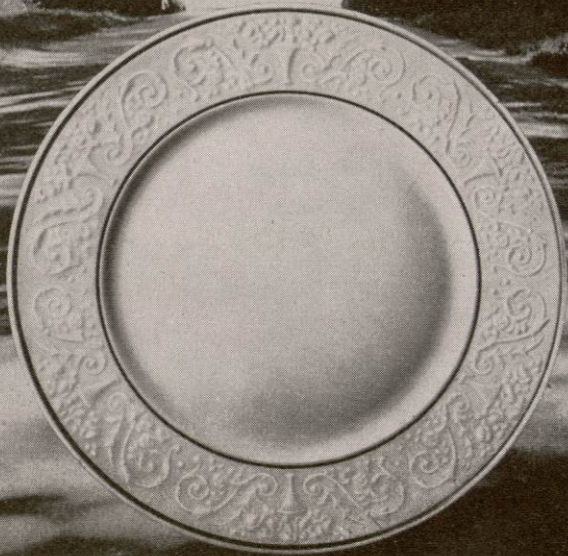




photo Bernard Alès



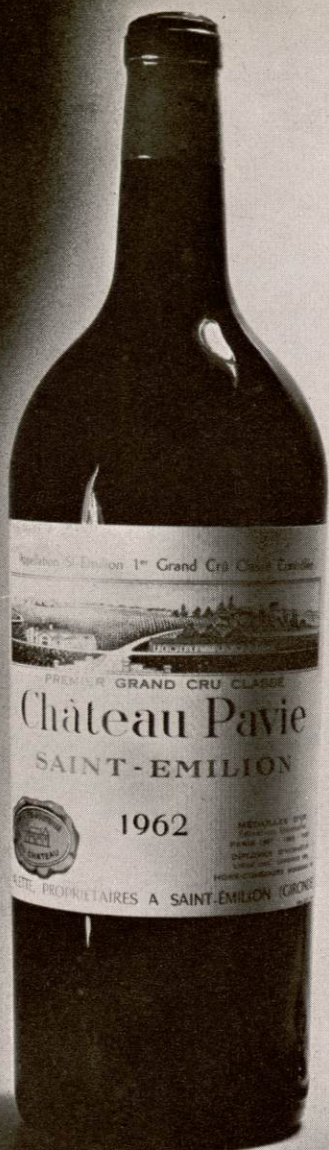
Louis Velle

j'ai vu deux fois Charles Dyer

Nous jouions, Jacqueline Gauthier et moi, « La Crécelle », de Charles Dyer, en tournée ; un soir, à Genève, nous vîmes arriver, ne s'exprimant qu'en anglais, un escogriffe, hilare, charmant, accompagné de son épouse. C'était Charles Dyer : il n'avait pas vu sa pièce à la Gaîté-Montparnasse et venait d'assister à notre représentation. Charles Dyer n'a rien d'un Anglais tel qu'on l'imagine d'après la tradition ; aucune raideur, aucune austérité, c'est un homme grand, dégingandé, d'une gaieté forcenée, turbulent, toujours drôle.



S'il consent à parler de lui, Charles Dyer vous dira seulement qu'il a eu 37 ans pendant des années ; qu'il a donné le jour à onze pièces, deux romans et trois enfants ; et si vous insistez il ajoutera qu'il est l'inventeur du « Duologue » ou plutôt du « Dyerlogue », plaisanterie destinée à



écarter ce que j'appellerai les questions sérieuses sur son œuvre. C'est à l'œuvre de répondre, pas à lui. Il ne se prend pas plus au sérieux que la vie ne nous prend au sérieux. Etonnez-vous après cela qu'il ait tant d'humour, de féroce tendresse, d'attention passionnée pour ses personnages...



Tout en soupant, je lui demandais s'il avait écrit d'autres pièces. Il ébaucha dans l'air le geste par lequel on définit habituellement l'escalier en colimaçon. Je ne soupçonnais pas qu'il s'agissait de « L'Escalier ». Je me doutais encore moins qu'un jour j'en serais l'adaptateur.

Mais en découvrant « Staircase » dans un théâtre de Paris, au milieu d'autres pièces anglaises, j'ai pris feu aussitôt : une situation, des caractères, un langage : du théâtre, quoi. C'est beau et c'est rare.

La seconde fois que j'ai soupé avec Charles Dyer, et bien, c'était le soir de la générale de « L'Escalier ». Il était aussi simple, aussi heureux, et comme on lui faisait compliment des innombrables drôleries qu'il préférerait, il leva son verre et dit (en anglais) : « Ce n'est pas moi qui parle, c'est le vin ! »

Ce qui est tout à fait du Charles Dyer.



Mais je m'arrête... Qu'importe nos raisons d'aimer Dyer. Ce sont désormais les vôtres qui comptent. Il est temps de s'effacer et de vous laisser l'objet. Voici « Staircase », pardon, « L'Escalier ». Il est à vous.

Qu'il vous rende heureux, nous c'est fait.

Louis VELLE.

Elle aime CHANT D'ARÔMES

Il aime
HABIT ROUGE



GUERLAIN
PARFUMEUR À PARIS

68, CHAMPS-ÉLYSÉES - 2, PLACE VENDÔME - 93, RUE DE PASSY - 29, RUE DE SÈVRES

PH. STEFANO MICELI

l'escalier de Charles Dyer

Adaptation de **Louis Velle**

Mise en scène de
Claude Sainval

Décor de **Max Douy**

avec

Paul Meurisse

Charlie

Gabriel Cattand

Harry

Administration
Générale

Jean Malambert

Direction de la scène

Gilbert Meunier

si c'est en France



allez-y par Air Inter

500 liaisons régulières par jour qui relient 31 villes escales entre elles !
Nous tissons sur l'ensemble du territoire français un réseau d'une densité telle
qu'il vous permet d'atteindre, pratiquement,
n'importe quel centre économique ou touristique en 1 h de vol en moyenne.
Et comme 1 heure sur AIR INTER vaut approximativement 150 francs...
...vous conviendrez que voyager par avion en France,
c'est bien pratique et finalement, pas très onéreux.

AIR INTER
LIGNES AERIENNES INTERIEURES

232 rue de Rivoli - Paris 1^{er} - tél. 742.07.69 - Réservation tél. 587.81.81



analyse

Harry et Charlie sont deux coiffeurs londoniens que la grande Nature irresponsable a rapprochés pour la vie.

Au fond de leur boutique, après l'heure de la fermeture, ils continuent à vivre, côte à côte. Ils retrouvent leurs angoisses, leurs petites joies, leurs manies, ils s'interrogent sur leur condition.

Charlie ressasse, pour l'humiliation de son compagnon, ses vieux succès au théâtre, et même auprès des femmes (car il a eu quand même un enfant).

Harry s'apitoye sur lui-même, traîne la patte, s'adonne aux soins du ménage, et se rebiffe lorsque la méchanceté de son compagnon est dirigée contre ses disgrâces physiques.

Charlie, le farceur, le fouineur de conscience, la chatte sournoise, ironise, jette du poivre et de l'huile chaude sur les plaies de l'âme de son compagnon, avec une volupté languide.

Harry, le tendre, le pitoyable, l'amer, souffre d'une détresse intime jamais prise au sérieux.

Quel est donc le sens de cette existence indéfinissable ? se demandent-ils, en soupirant.

Peut-être le comprendrez-vous mieux, quand vous les aurez entendus, avec humour, raconter leur histoire...

L'AIR DU TEMPS

parfum romantique

de

Nina Ricci



Parfum, Eau de Toilette, atomiseurs, aromatique-spray, crème parfumée, savons parfumés, talc, baine moussants

■ à propos de :

Charles Dyer, né à Shrewsbury en 1928, a suivi les cours du collège Queen Elizabeth de Barnet.

Bien que Dyer eût déjà écrit onze pièces, toutes jouées dans des théâtres de la périphérie de Londres, il lui fallut attendre la création de « La Crécelle » (Garrick, 1962 ; Booth, 1963), pièce à deux personnages, pour attirer sur lui de façon notable l'attention de la critique. La pièce qui suivit, « L'Escalier » (Royal Shakespeare Company, 1967 ; Biltmore, 1968), le consacra comme le maître incontesté de la pièce à deux personnages en Angleterre.

Dyer s'en tient fidèlement à la formule grecque antique : placer ses personnages dans une situation humaine simple, puis examiner leurs réactions, sans intrusion inutile ou sans grand écoulement de temps. C'est grâce à son habileté, à la profondeur de

Charles Dyer ■

perception et à son exceptionnelle compréhension de l'être humain que la scène a l'air pleinement occupée avec seulement deux acteurs.

En postface à « Staircase », Dyer écrit : « En composant "Staircase", je me rendis compte petit à petit qu'au fond Charlie existe seul, et personne d'autre ! Cela ne devrait pas détruire l'impression de vérité pour le public parce que je crois fermement à mes personnages ; je les aime et ils sont en moi réels, terriblement réels. » Bien que créés par une seule et même personne. De sorte qu'il se pourrait que Charlie fût seul dans cette pauvre petite boutique de coiffeur. Pas de Harry. Et qui sait si « l'affaire », l'inculpation, n'existe pas uniquement dans la tête de Charlie car, après tout, le nom du chef constable qui figure sur la sommation n'est-il pas également un anagramme de Charles Dyer ?



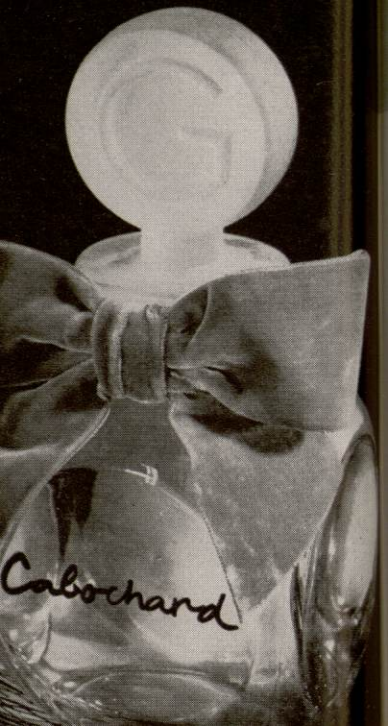
Byrrh est une sélection des meilleurs crus de vins rouges récoltés sur les coteaux ensoleillés du Roussillon, mariés à des mistelles rouges de Grenache et de Carignan, enrichis au contact d'écorces d'arbre de Quinquina et d'aromates exotiques. Byrrh, Chais à Thuir en Roussillon.

BYRRH



■ décor de Max Douy

photo Bernand



Cabochoard

l'envers du théâtre

par albert rieux

(à suivre)

Tout un monde ignoré du spectateur s'agite, vit, a ses joies et ses souffrances derrière les portants et les décors, qui le dérobent à la vue.

Grandeurs et servitudes de la vie théâtrale, misères, luttes et triomphes, déroulent leurs péripéties autour des coulisses.

Suivez-nous derrière le rideau... et sur les routes de France.

En quelques lignes, et en une série de courts articles, nous allons essayer de faire revivre la vie des comédiens d'autrefois et ces petits métiers pittoresques aujourd'hui disparus.

« Jésus en Galilée »

Pittoresques tournées d'autrefois où le comédien partait à la recherche d'une chambre dès son arrivée à la ville-étape. Bon enfant, l'hôtelier accueillait l'acteur en l'appelant par son nom (ce qui flatte toujours) et fermait complaisamment les yeux les jours où l'on faisait sa lessive dans le lavabo de la chambre et les soirs où l'on confectionnait sur un réchaud à alcool des repas qui n'avaient rien de pantagruéliques.

« Vous avez bien fait le guignol, hier au soir », ou « il n'y a pas de sots métiers » étaient les compliments d'usage.

Tournées qui jouissaient d'une excellente réputation au nord comme au sud de la Loire.

Mais, à côté de ces tournées honnêtes, il y avait aussi des charlatans qui écumaient les villes de province, ne donnant au malheureux public des sous-préfectures visitées qu'un pâle reflet de ce que doit être l'art dramatique.

Des affiches sensationnelles attiraient les spectateurs, mais elles ne tenaient que bien rarement leurs alléchantes promesses.

Une de ces affiches annonçait en toute simplicité : « Jésus en Galilée », pièce en quatre actes et vingt tableaux (pas moins !) dont l'auteur (excusez du peu) était un académi-

cien de l'époque et dont l'interprétation était assurée par une vingtaine d'acteurs (à quoi bon lésiner !).

En réalité, la troupe en question ne se composait que du directeur et de madame, son épouse... cette dernière remplissant les fonctions de caissière.

A l'heure du lever du rideau, le directeur s'avançait sur le devant de la scène et, gravement, lisait un interminable exposé sur la vie de Jésus, afin de créer — disait-il — « l'ambiance nécessaire au déroulement du drame qui allait suivre ». Ce prologue durait un bon quart d'heure. Ainsi les retardataires avaient-ils le temps de gagner leurs places.

Lorsque le directeur jugeait que la salle était suffisamment garnie, il terminait son laïus par ces mots : « Et maintenant, partons avec Jésus en Galilée... » Puis il s'éclipsait en coulisses et commandait le « noir » au chef électricien.

Et tandis que le public attendait patiemment la suite dans l'obscurité la plus totale, l'honorable directeur se précipitait vers la sortie des artistes et rejoignait dans sa voiture son épouse, nantie, bien entendu, de la recette.

Lorsque les spectateurs s'apercevaient de la supercherie, le couple était déjà loin.

Le meilleur
whisky
est meilleur
avec
Autoseltz

*il est au bar
du Théâtre de l'Œuvre
à la Carpe, chez Jones,
chez Christofle...
... il sera bientôt
dans votre bar personnel*



S. A. C. C. A. B.

22, avenue de Neuilly, NEUILLY-SUR-SEINE, MAI. 35-27

un cadeau aux spectateurs des
GALAS KARSENTY-HERBERT

**12 pièces et films textes intégraux et photos
publiés par l'Avant-Scène**

pour l'abonnement **théâtre** : 8 numéros gratuits
pour l'abonnement **cinéma** : 4 numéros gratuits
pour l'abonnement **couplé** : 12 numéros gratuits

bon je désire souscrire un abonnement d'un an
et recevoir la prime correspondante.

(cocher la case correspondante) :

	France	Etr.
☐ L'AVANT-SCÈNE DU THÉÂTRE 23 numéros, et 8 numéros gratuits	F 60	66
☐ L'AVANT-SCÈNE DU CINÉMA 11 numéros, et 4 numéros gratuits	33	38
☐ ABONNEMENT "COUPLÉ" Théâtre + Cinéma (Tarif dégressif) et 12 numéros gratuits	83	98

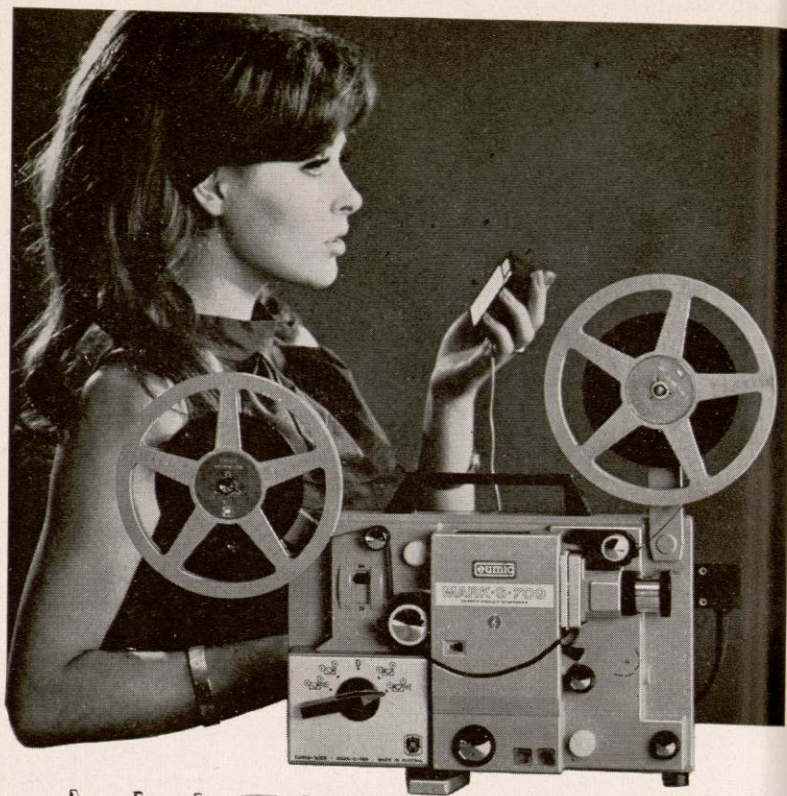
N O M

A D R E S S E

BON à retourner à :

'L'AVANT-SCÈNE", 27, rue St-André-des-Arts,
'Paris-VI' - CCP 7353-00

H



avec **MARK S 709** bi-format

le son est encore plus simple,
et c'est bien le son qui fait vivre l'image !

alors... valorisez vos films à 100 %

avec

Leumig

une gamme complète
de projecteurs
muets ou sonores
mono ou bi-format
de 665 F à 2.024 F

CHEZ TOUS LES CONCESSIONNAIRES AGRÉÉS

l'argot du théâtre

Si vous pénétrez, par hasard, au-delà de la porte de fer qui partage dans un théâtre le bloc-salle du bloc-scène, dans ce sanctuaire « interdit au public où circule à l'heure du spectacle, dans une activité fébrile, tout un monde insolite, vous pourrez peut-être entendre avec surprise tel comédien affirmer avec satisfaction à son partenaire qu'il vient « de faire un malheur », tel autre reprocher qu'on l'a « laissé en carafe » ou qu'on lui a « grillé ses effets. » C'est que depuis longtemps le théâtre a son argot, souvent parfaitement inintelligible au profane.

Aussi, nous nous proposons de vous initier, dans nos programmes, à une terminologie qui vous aidera, peut-être, à mieux connaître cet univers mystérieux des « coulisses », en espérant qu'elle vous amusera pendant quelques instants.

aujourd'hui

troupe de fer blanc

frimant

faire un four

feux

châssis

portants

pendrillons

taps

terme ou principale

«l'argot du régisseur»

acteurs de second rang remplaçant les comédiens titulaires.

figurant (désigné souvent sous l'appellation plus honorable d'acteur de complément).

se dit d'une pièce très mal accueillie par la presse et le public.

primes accordées aux comédiens quand ils jouent en plus de leur salaire, dans les théâtres qui ont une troupe fixe.

cadres de bois entoilés et assemblés constituant les éléments principaux d'un décor de conception traditionnelle.

châssis disposés de part et d'autre de la scène pour masquer les coulisses au regard du public.

toiles de velours ou de coton descendues des cintres, jouant en général le même rôle que les portants.

rideau intermédiaire entrant dans la décoration de la scène.

châssis important, fermant le décor au lointain.



fournisseurs

Décor construit par **DECOCITEL** à Bruxelles et
peint sous la direction de **PATRICIA TRAPP**

Tapisserie de **DOMICENT**

Costumes de **Henri LEBRUN**

Paul MEURISSE est habillé à la ville par
LARSEN, 7, rue La Boétie, Paris 8^e

Gabriel CATTAND est habillé à la ville par
Ted LAPIDUS, place Victor-Hugo 16^e

HOT
NI
1er R
T

HOT
la centre
20, av.

H
1er R
Après le

Retenez ces adresses...

**GRAND HOTEL
TOULOUSE
BAR CINTRA**
DINERS APRÈS SPECTACLE

STRASBOURG

Les 2 hôtels recommandés au
centre de la ville, PLACE KLEBER
**HOTEL MAISON ROUGE
NOUVEL HOTEL**
Grand parking souterrain
500 places, en face de l'hôtel

RESTAURANT DU
SPLENDID HOTEL ★★★★★
40, Allées d'Orléans
BORDEAUX

HOTEL BEAULAC

"L'Hôtel sur l'eau"
NEUCHÂTEL

1^{er} Rang - 2 Restaurants
Tél. : 5-88-22

HOTEL MUNDIAL

Au cœur même de LISBONNE

Rue D. Duarte, 4 - Tél. : 863101
Télég. : MUNDOTEL

HOTEL DE FRANCE

NANTES

Restaurant "**L'OPERA**"
Diners après spectacles

HOTEL ALEXANDRA

LAUSANNE

Au centre dans son parc - Renové en 1967
20, av. de Rumine - Tél. 22.28.06

**HOTEL MARHABA
CASABLANCA**

L'Hôtel le plus moderne
d'Afrique du Nord
Télg. : MAHARBA-CASABLANCA
Téléph. : 667-31 à 39

LA TOUR BLANCHE

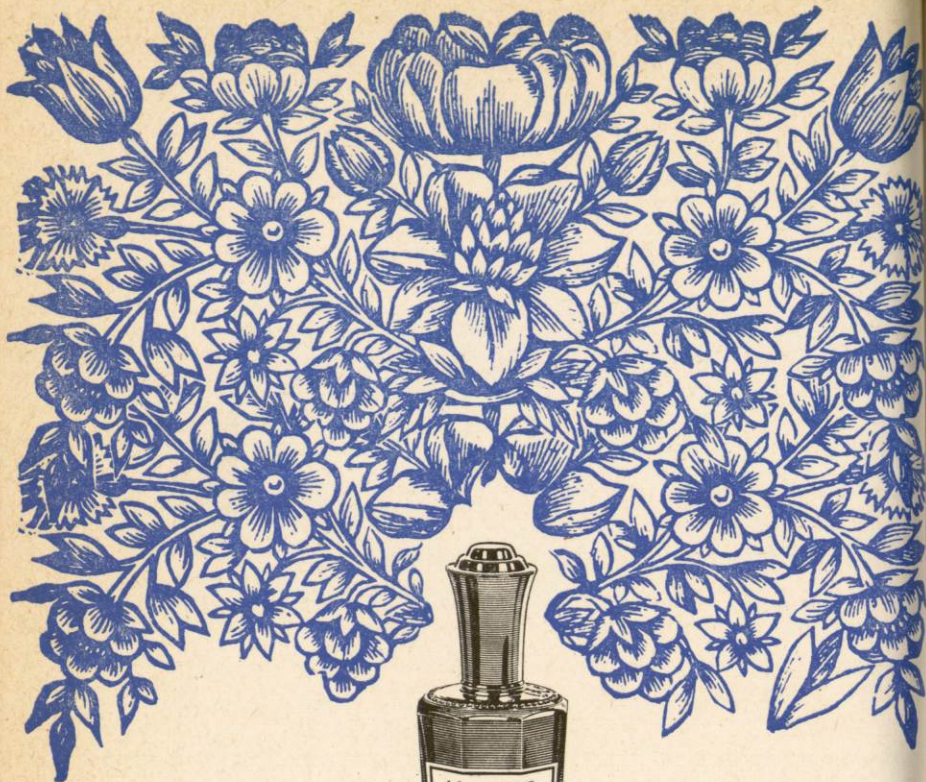
Hôtel Restaurant panoramique
du Super-Toulon
Sa piscine - Son bar
Son ambiance Club
TOULON

HOTEL ELITE

1^{er} Rang - Tél. 2-54-41
BIENNE

Après le spectacle, son bar "Le Chambord"

*Ce sont les hôtels préférés
de nos acteurs...*



charme et élégance... Parfum Madame Rochas

MARCEL ROCHAS